**Journées Retours sur expériences**

**Master Sciences sociales. Populations et développement**

**Lundi 15 mai 2019 9h30-17h30**

**9h15 -9h30**

**Accueil et introduction aux Journées**

**9h30-11H00**

**QUESTIONS DE GENRE ET DE DROIT**

**Séance animée par ??**

**1- Marion ALVES (M1) La lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) en Namibie: quelle place pour les hommes et les garçons ?**

Entre février 2023 et mai 2023, j’ai effectué un stage au sein de l’ONG *Hope Initiatives Southern Africa* (HISA Namibia) afin d’évaluer leur projet sur les VBG qui prend fin en juin de cette année. Ce stage m’a permis de prendre conscience des enjeux spécifiques auxquels sont confrontées les ONG Namibiennes qui luttent contre ces violences mais aussi de comprendre l’importance de travailler en collaboration avec les populations locales et les organisations de la société civile pour mettre en place des programmes et projets adaptés et efficaces. Les spécificités de chaque terrain ainsi que de chaque populations enquêté.e.s m’ont permis de développer une pratique réflexive et de solides capacités d’adaptation. Mon axe de recherche se centrant sur l’implication des hommes et des garçons m’a permis d’étudier l’impact de leur engagement dans la prévention des VBG.

**2- Auriane NKOULOU (M2) Les mariages d'enfants au Sénégal**

Les mariages d’enfants, aussi qualifiés de « mariages précoces », sont un phénomène qui touche chaque année plus de 12 millions de jeunes filles, bafouant ainsi leurs droits fondamentaux. Ils sont à ce titre considérés comme une violence basée sur le genre dont l’élimination est prévue par la troisième cible de l’ODD 5. Ma recherche s’appuie sur mon expérience au sein d’une ONG sénégalaise qui lutte pour la promotion et la défense des droits des femmes, le Réseau Siggil Jigéen, pour étudier le phénomène dans la société. J'ai ainsi pu rencontrer différents membres de la société civile sénégalaise impliqués dans la lutte contre les violences basées sur le genre et pu découvrir ce domaine tout en m'opposant à une contrainte que je n'avais pas anticipé : la barrière de la langue.

**3- Marjorie ANTENET (M1) La prise en charge des mineures non accompagnées enceintes ou avec un enfant en bas âge dans le cadre de l’Aide sociale à l’enfance (ASE) de Bobigny en Seine-Saint-Denis**

Les mineures non accompagnées sont au département comme au niveau national très minoritaires dans le public des MNA. Sur 7108 jeunes accueillis depuis 2019 au sein de la cellule d’accompagnement des jeunes mineurs non accompagnés, les filles représentent 4% des jeunes. Malgré cette minorité les filles restent un public à prendre en charge au même niveau que les garçons. J’ai effectué un stage de recherche de 3 mois à l’observatoire départemental de la protection de l’enfance de la Seine-Saint-Denis, dans le pôle solidarité et famille de l’ASE pour pouvoir mettre en avant les différentes questions autour de la prise en charge des filles MNA et de leur spécificité. En effet, certaines de ces jeunes filles vont être enceintes lors de leur parcours migratoire ou lors de leur arrivée en France. Ma recherche porte sur la prise en charge des mineures non accompagnées filles et sur celles enceintes ou avec un enfant en bas âge allant de 0 à 3 ans. Cette recherche s’inscrit dans la continuité de la recherche MINA 93 effectuée par le département de la Seine-Saint-Denis et financé par l’institut Convergence et migration en 2021. Pour la réalisation de cette recherche j’ai effectué une analyse des parcours, des profils et de l’accompagnement des filles prises en charge via la lecture de dossiers et d’analyses statistiques des données de la CAMNA et de IODAS. J’ai également pu faire des entretiens avec des éducateurs et moniteurs spécialisés de la CAMNA. Ensuite j’ai pu effectuer des entretiens avec des jeunes filles MNA qui ont été prises en charge lors de leur grossesse, pour comprendre comment se déroulent leur accompagnement et leur passage de la CAMNA en circonscription ASE. J’ai également pu rencontrer des éducateurs spécialisés d’un centre mères-enfants et un directeur de circonscription pour comprendre au mieux le mécanisme d’accompagnement mis en place pour les jeunes filles MNA. Le but de cette recherche est de comprendre comment se déroule l’accompagnement des filles MNA et en quoi leur prise en charge est différente de celle des garçons. Il est également important de pouvoir mettre en avant la question du projet de vie avec les mamans MNA et comment elles voient le futur avec leur enfant.

**4-Diego VEYRAC (M2) : Retour à Delhi – Atouts, difficultés et défis dans l’appréhension d’un terrain connu. Ma recherche sur les attitudes des minorités sexuelles et de genre urbaines indiennes vis-à-vis de la formation familiale.**

Je mène actuellement un terrain à Delhi sur les minorités sexuelles et de genre (MSG) urbaines en me concentrant sur des notions relatives à la famille et à la parenté. Je cherche à comprendre comment s’incarnent les idéaux de formation familiale chez des individus appartenant à des MSG en Inde urbaine. Plus concrètement, voir quelles sont les attitudes des concerné·e·s à propos des unions et de la reproduction. Il s’agit de s’intéresser aux questions de parenté chez des personnes qui ne disposent que de peu de droits reproductifs, dans une société qui valorise particulièrement des institutions comme la famille, le couple, la descendance, etc. Ce travail est l’occasion d’explorer certaines formes familiales dites alternatives, mises en place par ces communautés à Delhi. J’essaie notamment de montrer en quoi les liens de parenté créés par les MSG renseignent sur certaines appréhensions plus globales de la famille en Inde, se construisant non pas en rupture totale, mais dans la continuité de modèles prégnants préexistants. Pour recueillir des données quantitatives, je m’appuie sur des entretiens et des discussions informelles, complétés par quelques observations de terrain non participantes. Je reviendrai ici sur certains éléments de méthodes mobilisés pendant les entretiens, à savoir les avantages et les inconvénients respectifs des entretiens directifs et non directifs. J’aborde avec les personnes interrogées des questions sensibles, ce qui suppose de créer des liens de confiance avec les intéressé·e·s, dans certains cas devenus amicaux, pouvant parfois compromettre certains efforts de réflexivité dans l’analyse des données. Mon entrée sur le terrain a été facilitée par rapport à l’an dernier, en revanche, la largeur de mon sujet m’a parfois posé quelques problèmes. J’aborde des thématiques larges et variées, et couvre un terrain qui l’est tout autant. Ceci m’a parfois causé du tort, aussi bien d’un point de vue organisationnel que dans l’analyse, devant lutter contre ma volonté de vouloir tout traiter à la fois, et structurer du mieux possible ma pensée.

**5- Elsa BOUGETOF (M2) : Femmes et terrain de recherche “difficile”: conciliable ?**

Je travaille actuellement sur le phénomène du tourisme sexuel et le vecteur de l'objectification des corps féminins en Thaïlande à Bangkok à travers l’exemple du quartier de Nana. Ce travail de terrain pose un certain nombre de questions notamment sur l'influence du genre dans un terrain et plus encore lorsqu’il est considéré comme “difficile”. Comment notre genre féminin peut influencer nos interactions et terrain de recherche ? Réaliser une enquête, en tant que femme nécessite la mise en place d’un certain nombre de stratégies. Quelles sont les stratégies mises en place en tant que femmes pour contourner certaines limites posées par un terrain ? Comment construire une relation de confiance (et sécuritaire) entre une chercheuse et les enquêtés. Ces nombreux questionnements sont inhérents à toute recherche réalisée par une femme. Je reviendrai sur mon expérience en tant que femme et les nombreux obstacles (et stratégies) que je rencontre encore sur mon terrain de recherche.

***- pause café-***

**11h15-13h**

**ENQUÊTER SUR LA SANTÉ : MÉTHODES E T ENJEUX**

**Séance animée par ?**

**1- Mamadou BAH (M1)** **Retour sur l’expérience d’un double cursus en formation à la recherche en démographie**

Mon sujet de mémoire portant sur l'utilisation de la contraception chez les femmes ivoiriennes de 15 - 49 ans, il s'agit pour moi de faire une analyse secondaire des données EDS Côte d'Ivoire 2011-2012. Parallèlement à mon M1 Populations & Développement à Université Paris Cité, j’ai intégré l’Ecole des Hautes Etudes en Démographie pour la formation du M1 Recherche en démographie. Cette formation se décline en deux axes principaux. D’une part, une formation à distance qui porte sur des modules d’enseignement en démographie. Il s’agit d’un travail individuel où chaque étudiant est emmené à suivre les différents modules, rendre (4) travaux au cours de l’année et passer des entretiens de correction pour la validation de chacun des travaux rendu. D’autre part, un projet tutoré dont l’objectif est d’initier les étudiants à la recherche en leur proposant de réaliser un projet scientifique dans son intégralité. C’est un travail de groupe constitué chacun de (4) étudiant.es d’universités différentes et encadré par deux enseignant.es-chercheur.es qui assurent la supervision scientifique du projet, de l’élaboration de la question de recherche à la présentation des résultats. Pour ma part, je fais partie d’un groupe dont le thème d’étude est la « fin de vie en Outre-mer ». Pour rappel, l’enquête sur ce thème a eu lieu en 2020-2021. Il s’agira donc pour nous de procéder à une analyse secondaire des données de cette enquête. Ainsi, nous avons défini une question de recherche originale, établi une revue de la littérature nationale et internationale et avons débuté le traitement et l’analyse des données sur le logiciel R.

**2 Kelynza GERAN (M2) Indigénéité et VIH : Liens, importance et impacts sur les parcours et la qualité de soins des personnes séropositives. Enquête au sein de la clinique publique spécialisée sur le VIH la plus importante du Mexique.**

La relation à l'indigénéité au Mexique est complexe et souvent le reflet d'inégalités. Parfois considérées comme un patrimoine, d'autres fois comme un obstacle au développement, les personnes identifiées par autrui comme indigènes ou issues directement de ces communautés sont particulièrement confrontées à la stigmatisation, au manque d'accès aux droits et la vulnérabilité qui en découle. Dans le cadre d'un stage de 5 mois au sein du Centre de Recherche en Anthropologie Médicale de Mexico, encadré par une équipe de chercheurs spécialisés sur la question du VIH et des Communautés indigènes au Mexique, mon terrain de recherche a eu pour objectif d'étudier les parcours de soin des personnes séropositives s'auto-identifiant comme indigènes ainsi que la perception du personnel soignants les concernant. Partant du postulant que cette population était invisibilisée et discriminée, il s'agissait plus précisément d'analyser, via des données qualitatives, la perception des deux parties afin de déceler si cette identité avait selon eux un impact sur la relation que ces patients entretenaient avec le personnel médical, sur leur l'accès et la qualité des soins reçus, et si cette même identité les rendait plus vulnérables au VIH. Le terrain a été à l'image de la question de l'indigénéité au Mexique : épineux et compliqué.

**3. Lisa CHOTARD (M2) : Enquêter en tant qu’apprentie-chercheuse dans un hôpital universitaire de référence au Ghana ou apprendre à naviguer en eaux troubles**

Mon enquête sur la prise en charge des maladies respiratoires et des effets de la pollution de l’air sur la santé à l’hôpital Korle Bu à Accra m’a propulsée pour la première fois seule, à l’étranger. De mes premiers à mes derniers pas foulés à l’OPD, « *Out Patient Department* » ou « service de consultations externes » de l’hôpital, j’ai appris à délimiter les contours d’un terrain dont les fondations ont été difficiles à (co-) construire et à consolider, me révélant et me confrontant de plein fouet aux aléas de l’inattendu et de la découverte. Cet exposé sera l’occasion de revenir d’abord sur le cadre institutionnel et académique de ma recherche, pour ensuite en présenter l’évolution au travers des principaux défis cognitifs et méthodologiques rencontrés, et des stratégies d’adaptation développées en retour. J’accorderai enfin une attention particulière aux effets du « monde de dehors » sur le cours de l’enquête. « Par-delà l’hôpital », des difficultés personnelles m’ont fait réaliser l’importance de considérer l’influence de la subjectivité et des vulnérabilités de l’anthropologue sur son terrain et dans les dynamiques d’enquête qu’iel impulse, en particulier en tant qu’apprenti.e chercheur.se.

**4- Louise FRELAT (M1) : Portrait d’une magnétiseuse-énergéticienne et culture des plantes médicinales en Martinique.**

J’ai réalisé mon stage de recherche en Martinique où je logeais à Saint Pierre. Mon sujet porte sur le parcours de vie de ma tante, magnétiseuse énergéticienne, sur son travail et la culture des plantes médicinales dans laquelle elle souhaite s’inscrire. Ma recherche s’est organisée en plusieurs temps, entre observations et entretiens, que j’approfondirai lors de ma présentation. J’évoquerai aussi les difficultés et questionnements qui ont rythmés mes recherches. Notamment lors de mes entretiens avec les clients de mon enquêtée et de la sensibilité des sujets de visites auprès d’elle. Un autre thème clé de ma recherche a été mon introduction au terrain et mon lien personnel avec lui et ses acteurs. En effet cela m’a permis de vivre directement sur mon terrain et d’avoir accès, selon moi, plus facilement à certaines informations et certaines personnes. Cependant, cette introduction et ce lien au terrain m’a aussi questionné durant toute ma recherche, notamment dans la façon dont j’ai pu être perçu par mes différents enquêtés.

- *PAUSE* -

**14h30-16h**

**ÉDUCATION DANS LES SUDS : DÉFIS, ACTEURS**

**Séance animée par**

**1.Lila BOURDIEU (M1) Les différents acteurs qui tentent de remédier aux inégalités éducatives présentes au Pérou pour aider le pays dans son développement économique et social.**

Jusqu’à deux semaines avant mon départ j’étais censée effectuer un stage dans l’ONG Hilo Rojo au Pérou, mais malheureusement à cause de la situation politique dans le pays qui ne faisait que se dégrader, l’université m’a interdit de partir. Le mémoire que j’avais prévu de faire avec comme support mon expérience de terrain tirée de mon stage, devait traiter de l’étude du fonctionnement d’une ONG locale présente dans un pays du Sud et découvrir son impact sur les populations bénéficiant de son aide. Mon mémoire s’est transformé en un mémoire de recherche basé principalement sur des lectures que j’ai pu effectuer et d’interviews prévues avec certains des membres de l’ONG Hilo Rojo pour une étude de cas. J’y présente les inégalités éducatives présentes au Pérou, les différents acteurs qui tentent de les réduire et l’étude de cas dont j’ai parlé précédemment.

**2. Bouchra GHANI (M1) Les enjeux et problématiques posés par la généralisation des cours particuliers en Algérie**
Ma recherche porte sur le sujet de la généralisation de la pratique des cours particuliers en Algérie. Le recours aux cours particuliers est en effet un « phénomène » aujourd’hui très répandu en Algérie qui concerne les élèves de tous les cycles d’enseignement (enseignement primaire, enseignement secondaire et depuis récemment l’enseignement supérieur). Ce « phénomène », apparu dans les années 1990, pose de nombreuses questions, notamment en matière de gratuité et d’égalité d’accès à l’éducation. Dans le cadre de mon terrain, et notamment de mes entretiens, je me suis ainsi particulièrement intéressée aux dynamiques d’inégalités qui sont susceptible de se produire dans ce contexte de normalisation des cours particuliers. Mon attention s’est plus spécifiquement portée sur les parents et les comportements et stratégies scolaires qu’ils adoptent pour leurs enfants dans un tel contexte. J’ai réalisé mon terrain au sein de la Wilaya d’Alger et ai essayé autant que possible de diversifier les profils des personnes enquêtées afin de prendre conscience de la complexité de la réalité de mon terrain.

**3. Capucine SCHRIQUI (M2) Travailler en tant que professeur bénévole dans l’association le jardin des langues au Cambodge**

Je suis actuellement dans l’association le jardin des langues, une école qui dispense des cours d’anglais et de français aux enfants de la ville de Kep. Je souhaite lors de cet échange questionner la façon d’enseigner des bénévoles, et réfléchir par la suite aux relations entretenues avec les professeurs Khmers. De plus, je souhaite aborder la problématique de la barrière de la langue qui est la difficulté principale de ce stage de terrain. En effet, j’enseigne à des enfants qui parlent uniquement Khmer. Il y a donc beaucoup de moment d’incompréhension et le bénévole se doit de mettre en place des stratégies différentes pour communiquer et pour essayer de transmettre la langue.

**4. Camille ROUBAUD (M2) Étude de l’impact et rôle du sport au sein d’une favéla à Rio de Janeiro au travers d’une enquête socio-ethnographique du complexe sportif de Rocinha : entre imprévus, difficultés d’un terrain sensible et positionnement singulier d’une chercheuse étrangère**

Rocinha est l’une des plus grandes favélas du Brésil et d’Amérique latine. Cette dernière est l’une des plus étudiées dans le pays. Néanmoins, il existe très peu de travaux traitant de la dimension du sport au sein de celle-ci. Mon enquête socio-ethnographique porte ainsi sur l’étude du complexe sportif de Rocinha. De fait, nous reviendrons sur le déroulement de ma recherche avec son lot d’imprévus et de difficultés propres au terrain et plus spécifiquement à celui d’une favéla. Je soulignerais l’importance voire la nécessité de « se réinventer » à chaque instant, d’une part. D’autre part, je souhaiterais mettre en avant le caractère spécifique de l’entrecroisement de paramètres sociaux-culturels (genre, classe, étrangère…) causant des facilités et des difficultés sur le terrain et plus particulièrement dans les relations entre enquêté.es et enquêteuses.

**16h15-17h15**

**QUELLE AGRICULTURE POUR DEMAIN ?**

**Séance animée par Carola Mick (à confirmer)**

**1-** **Maylis OLHASQUE (M1) Cultiver et faire de la recherche pour trans-former ? (Uruguay)**

Mon stage et mon projet de recherche se déroulent dans un centre de formation pour les jeunes de 15 à 18 ans en zone rurale en Uruguay. Former aux métiers de l’agriculture familiale et au travail associé est l’objectif premier de ce centre. Dès lors, il se situe au cœur d’une coopérative agricole afin de proposer une offre pédagogique tournée vers la pratique. La formation est exclusivement dédiée aux jeunes pris en charge par l’INAU (Instituto Nacional del Niño y del Adolescente,(équivalent de l’Aide Sociale à l’Enfance en France). L’expérience de terrain en immersion totale, vivre et travailler sur le même lieu, nous rend témoin d’inégalités de tout type. Être consciente des notions d’extractivisme et vivre ses effets sont deux choses distinctes qui complexifient le travail de terrain et les rapports avec les acteurs. Il s’agit alors d’adopter des méthodes participatives de recherche. Face à ces inégalités, il s’agit également de se questionner sur la pérennité des actions mises en place à la fois par la formation et la recherche : comment construire demain ?

**2- Anaelle LE NEUN (M2) Stage dans une ferme agroécologique, Une ethnographie des pratiques et savoirs agroécologiques au Togo. S’adapter à son terrain**

Comment s’adapter, voire survivre, à son terrain durant 3 mois, lorsque ce dernier se trouve être une ferme située au milieu de la brousse, sans aucun confort, hygiène (absence de sanitaires), au milieu des animaux d’élevage et des insectes tropicaux ; dont les enquêtés sont exclusivement masculins ; en tant que jeune femme et chercheuse occidentale blanche. Mon intervention sera axée 1) la présentation du terrain 2) les difficultés rencontrées : être une femme chercheuse en terrain non occidental 3) adaptation, faisabilité et négociation.

**3- Célia OSPINA CABALLERO (M1) La revalorisation des savoirs locaux sur la recomposition des marchés de produits locaux : le cas de la province de Larache (Maroc)**

L'agriculture dans la province de Larache remonte à plusieurs siècles, lorsque les populations locales ont commencé à cultiver des céréales, des oliviers et des arbres fruitiers pour subvenir à leurs besoins alimentaires. L'agriculture périurbaine dans la région du Nord du Maroc est une pratique agricole importante qui contribue à l'économie locale et à la sécurité alimentaire de la population urbaine. Cependant, pour maximiser ses avantages, il est important de surmonter les défis auxquels les agriculteurs périurbains sont confrontés car l'agriculture dans la province de Larache doit faire face à des défis tels que la pression foncière, les changements climatiques, la gestion de l'eau et la concurrence internationale. Pour comprendre ces défis, deux disciplines seront combinées : la sociologie et l’ethnographie. Les observations participatives, les entretiens et les discussions menés avec la population, les agriculteurs et l’association FIMABIO révèlent certaines difficultés rencontrées.

**Mardi 16 mai 2023**

**9h30-11h00**

**MIGRATIONS ET HUMANITAIRE, *CHARITY BUSINESS* OU DEVELOPPEMENT ?**

**Séance animée par ?**

**1** **Marie CHEVALIER (M1) L’intégration des migrants à travers une ONG américaine : *Catholic Charities* NY**

Au cœur du travail social, j’ai intégré l’ONG qui fournit directement ses services aux migrants. Immigrants en situation régularisée (statuts approuvés par le gouvernement) fréquentent l’ONG qui leur propose des services d’accompagnement. Étudiante française, j’ai supervisé le programme d’accompagnement et d’élaboration de CV, entre volontaires et clients. J’ai également participé à aider certains migrants francophones pour réaliser leurs CV afin que ceux-ci puissent postuler à des offres d’emploi. Stagiaire multifonction, j’ai été amenée à accompagner des clients à certains rendez-vous administratifs, ou encore à réaliser des missions au cœur de la ville de New York.

**2- Maurine BOISSE (M2) A la rencontre des populations en transit à Athènes par l'intermédiaire de la pratique sportive**

Rédigeant cette année un mémoire sur l'expérience de l'attente pour les populations exilées en transit je suis partie vers la Grèce, étape importante d'entrée sur le territoire européen. Afin d'être immergée dans mon terrain, j'ai effectué un stage de trois mois au sein de l'ONG *Yoga and Sport with Refugees* qui promeut une salle de sport gratuite et ouverte à tous à Athènes avec notamment l'objectif informel de s'émanciper de la longueur de leur temps en Grèce. Les missions principales de mon stage ont été de développer un plaidoyer au sein de l'association, ainsi que d'accompagner la création d'évènements afin de lever des fonds. Pour me concentrer sur mon mémoire, j'ai aussi participé à de nombreux processus du pôle de Monitoring & Evaluation, notamment la rédaction d'enquêtes quantitatives et des trames d'entretien qualitatifs. Concernant mon terrain, je me suis aussi intéressée à rencontrer d'autres ONG ayant un rapport de près ou de loin avec l'attente, avec lesquels j'ai pu mener des entretiens.

**3- Clara CHRISTEL (M1) L’impact de la procédure Dublin sur les hommes seuls de nationalité afghane à Paris**

Mon stage au pôle hommes seuls d'Utopia 56 Paris m'a permis de passer de longs mois au côté des personnes exilées à Paris. Cette expérience a mis en lumière, d'une part, les répercussions sanitaires, matérielles, sociales et psychologiques de la politique européenne sur l'asile et la politique d'accueil en France sur ce public. Mais également la déconnexion de ces politiques à visée "intégrationniste", quant aux réels besoins de ces personnes (logement, possibilité de travailler, apprentissage de la langue, suivi social) pour qu'iels puissent véritablement vivre dignement dans notre société. Partant de ce constat, mes thèses sont plurielles : Les politiques sur l'asile à l'échelle Européenne, avec le règlement Dublin III, et les politiques d'accueil en France, constituent, à la fois, un frein dans "l'intégration" des personnes exilées dans leur pays d'accueil, alors même que ce terme apparait comme une priorité n1 par son omniprésence dans les discours des dirigeants politiques et des médias français. Finalement, cette obsession pour une intégration dite "réussie" qu'on oppose "aux dangers du communautarisme" permettent de mieux comprendre, à la fois, l'objectif, mais aussi l'idéologie derrière ces politiques.

**4- Mathilde PAILLERE (M2) Comment intégrer une réflexion en sciences sociales au sein d’une ONG opérationnelle : comprendre et appréhender les conflits internes chez Action contre la Faim.**

La difficulté de mener un stage de 6 mois à temps plein au sein d’une grosse organisation très opérationnelle et trouver le temps et tenter dans le même temps de mener une recherche en sciences sociales qui analyse les méthodes et les approches de cette même organisation. Je peux ainsi revenir brièvement sur les tensions qui se sont cristallisées autour de mon stage et de ses implications, notamment des fractures entre les préoccupations et centres d’intérêts des opérationnels qui sont très « pragmatiques » et dubitatifs face à une remise en question d'un secteur humanitaire qu’ils envisagent principalement comme relevant du domaine de l’urgence, et la volonté de mon tuteur (responsable du service technique SMSP) en sociologie dont l’envie est de pousser la direction pour que l’organisation s’oriente davantage vers les problématiques de développement.

- *Pause café* -

**11h15-12h30**

**CHANGEMENTS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIETE**

**Séance animée par**

**1-Kimberley LOPEZ NUNEZ (M2) Santé socio-environnementale des agriculteurs ruraux et urbains argentins**

Durant ces trois mois de stage au sein de l’Institut de santé socio-environnementale de Rosario (Argentine), j’ai découvert le fonctionnement de l’organisation et les nombreuses recherches effectuées. Dans la mesure où il s’agit surtout de faire de la recherche, il a finalement été difficile pour moi de trouver ma place en tant que stagiaire de sciences sociales. Ce stage s’est donc plus ou moins transformé en recherches, bien que j’ai participé à certaines actions (communication pour le Congrès International de santé socio-environnementale notamment). J’ai donc eu plus de temps pour effectuer mon enquête pour mon mémoire, dont l’objectif principal était de déterminer si les agriculteurs urbains de Rosario et les agriculteurs ruraux de Lujan (Province de Buenos Aires) constatent des variations de la ressource en eau affectant leurs pratiques et si cela a un impact sur leurs modes de production (ceci dans un intérêt de santé socio-environnementale).

**2-Rainy BRIANTO (M2) Trajectoires d’anthropisation du Domaine Publique Maritime Guadeloupéen**

En tant qu’espace insulaire, la Guadeloupe fait face à d’importants enjeux sociaux, économiques et écologiques liés à son DPM. Ce dernier fait l’objet de trajectoires d’anthropisation multiples qui cohabitent et se développent de façons plus ou moins conflictuelles dans un contexte où réglementations légales, commerce informel, traditions et tourisme de masse se rencontrent. Nous présenterons au travers d’exemples concrets un aperçu de cette évolution.

**3- LEBOUC RAPHAELLE (M2) L’impact des politiques de management de la réserve de mangrove de Pichavaram sur les populations locales**

Mon terrain est axé sur la zone de Pichavaram, mangrove à deux heures au sud de Pondichery en Inde. L’enjeu de ce sujet se trouve dans le caractère de « zone protégée » ou « reserved area ». J’étudie comment les mesures de gestion de l’environnement jouent sur les interactions et les conditions de vies des habitants. Ces locaux en sont pour la plupart dépendant ou tout du moins l’étaient pendant plusieurs générations. Cette étude s’inscrit par ailleurs dans un contexte historique fort dû au tsunami de 2004 ayant terrassé de nombreux villages dans le sud-est de l’Inde. Ici, la vague a été absorbée par la mangrove protégeant les terres, renforçant certaines convictions. Mon but est de faire une étude des discours de développement autour de la mangrove : celui des habitants, celui des officiels (départements forestiers, du tourisme et des ONG travaillant sur le sujet) et un état de l’art de la recherche. En parallèle il est nécessaire de prendre en compte le système de castes établi en Inde et des différentes aides/ressentiments/modes de vies qui y sont associés et leur rapport à la mangrove et au gouvernement. En partant de ces discours j’analyse qualitativement les réactions et rapports de pouvoir des différents partis ; sur les restrictions du gouvernement, les effets environnementaux, les effets sur les populations, les questions d’éthique.

**14h-16h**

**DYNAMIQUES SOCIALES ET ÂGES DE LA VIE**

**Séance animée par Véronique Petit**

**1- Justine DUBOIS (M2). Repérer et réaliser des entretiens avec des retraités bénévoles et non-bénévole à la Réunion : expérience de terrain ».**

Je développerai ceci autour des difficultés que j’ai pu rencontrer pour trouver des enquêtés aux profils suffisamment diversifiés pour avoir un échantillon représentatif de la population des retraités réunionnais.

**2-Pablo CARTANO (M1) Les déterminants de la mobilité et de l’immobilité des jeunes réunionnais de nos jours**

Durant cette période de recherche, le souhait d’assurer une représentativité relative malgré une courte période sur le terrain m’était cher. J’ai donc pu observer des milieux très différents, lors de mes installations dans deux zones distinctes de l’Île, peuplées par des jeunes aux profils différents : à Saint-Denis d’abord, au Nord du Tampon ensuite. J’ai appris sur le terrain que, faire de la recherche, ce n’est pas défendre une cause donnée ou tenter d’en démontrer les déterminants au sein de la totalité de la population étudiée, comme un ensemble homogène. J’ai plutôt compris l’importance d’émettre chaque point de vue, aussi différents soient-ils dans leurs nuances, sans chercher à tracer des tendances ou des généralités sur une population aussi polyforme que la population réunionnaise. J’ai appris à composer en fonction des réalités de chacun, et que le fait de mener une enquête à bien ne dépendait pas uniquement de la bonne volonté du chercheur. Les moyens de transports en commun sont peu accessibles et ne font pas partie des priorités de l’Île, ce qui a constitué une difficulté notable. Se déplacer sans voiture, à moins d’en louer une à un certain prix, a été assez compliqué et m’a certainement restreint pendant certaines périodes d’enquête (notamment lors de mon installation dans des milieux moins urbains). Plusieurs contacts établis avant le départ n’ont pas donné suite à mes sollicitations, comme le député Perceval Gaillard, ou encore d’autres acteurs politiques locaux (maires, conseil régional…).

**3-Zineb ABBAB (M2) La transmission intergénérationnelle de la mémoire Palestinienne chez la jeunesse d'Amman**

En 1948, l'intellectuel Syrien Constantin Zureiq utilise pour la première fois le terme Nakba (catastrophe) afin de décrire les récents évènement en Palestine qui pousseront 700 000 personnes à quitter leurs terres et aller se réfugier dans les pays voisins, notamment en Jordanie. Au fil des ans, les évènements, acteurs et narratives du conflit Israëlo Palestinien se multiplient et se complexifient, notamment par rapport à la questions des réfugiés, des camps et du droit de retour. Ainsi, de quelle manière la jeunesse palestinienne à Amman se positionne-t-elle par rapport à ces problématiques ? Et de quelle manière la transmission intergénérationnelle impacte-t-elle ce positionnement ?

**4-Pauline ALLARD (M1) L’enfance à l’épreuve de la discrimination : Le travail des ONG au Népal**

Dans le cadre de mon mémoire portant sur les conditions de l’enfance au Népal, j’ai eu l’opportunité de rejoindre une ONG népalaise, spécialisée dans les droits et le développement des enfants, basée à Katmandou. S’il était prévu que je participe à l’élaboration d’appels à projets ou que je suive les travailleurs sociaux de l’ONG sur le terrain, malheureusement, je n’ai eu que de trop rares occasions de participer au travail de l’ONG. Mon stage ne m’a pas permis de développer des compétences, ni d’avancer dans mon travail de recherche. Néanmoins, grâce à des rencontres que j’ai pu faire sur place, j’ai pu en apprendre beaucoup pour mon mémoire. Si au début, mon projet portait principalement sur les discriminations liées à la caste, j’ai choisi, face à la réalité du terrain, d’également prendre en compte d’autres éléments tels que le genre, l’ethnie, le handicap etc. et d’évoquer la question de l’intersectionnalité.